

- [Accueil](#)
- [Info](#)
- [Analyses](#)
- [Galeries](#)
- [Programmes](#)
- [Opinions](#)
- [Archives](#)
- [Radio Islam](#)
- [Radio Culture](#)
- [Afrique](#)
  - [Actualités](#)
  - [Opinions](#)
  - [Entretiens](#)
  - [Galérie](#)
  - [Magazine](#)

info en bref

- [En toute discrétion, Washington livre des armes lourdes à l'armée libanaise](#)
- ["Nous attendons une coalition qui ne demande pas la mise à l'écart d'Assad" \(opposant syrien\)](#)
- [Trois solutions du Hezbollah, pour contrer la sédition takfirie](#)
- ["Accord nucléaire avec l'Iran, c'est pourquoi Netanyahu est insulté" \("Washington Post"\)](#)
- [Que cherchent les Pasdaran dans le golfe Persique?](#)
- [L'incapacité des commandos australiens à entrer, en Irak](#)
- [Russie: tir d'un missile balistique "Topol-M" \(Défense\)](#)
- [Vastes opérations, à Ramadi](#)
- [Kerry, à Netanyahu : "Cesse tes provocations, à Jérusalem"!!](#)
- [Nigéria: Les lycéennes enlevées par Boko Haram « ont toutes été mariées »](#)

samedi, 01 novembre 2014 09:13

## Des milliers de terroristes de Daesh s'entraînent, en Tunisie

Taille de police  | [Imprimer](#) | [Ajouter un commentaire](#)

IRIB- Le journal britannique, "The Sunday Times" a révélé que des milliers de terroristes,...

recrutés par le réseau de l'Etat Islamique, en Irak et en Syrie, ont reçu leur instruction, en Tunisie, considérée comme le «berceau du printemps arabe». Ce qui a fait de ce petit pays, au bout de deux ans, le centre de recrutement de jeunes «Jihadistes», et le premier pourvoyeur des groupes terroristes, en Irak et en Syrie, avec plus de 3.000 «combattants», c'est-à-dire, presque le triple de ce qu'affichent les statistiques officielles. A telle enseigne, qu'il n'y a pas une famille, à Tunis, et ses environs, qui n'ait pas de proche ou d'ami engagé dans des groupes terroristes, comme Daesh ou le Front d'Al-Nosrah, en Syrie. Des sources ont indiqué au quotidien londonien que la Tunisie est infiltrée par «un réseau bien structuré et bien financé, composé de recruteurs assurant la liaison avec les camps d'entraînement érigés dans des zones montagneuses».

Ainsi, à la différence des jeunes recrues, qui rejoignent la Syrie, via l'Europe, les «Jihadistes» tunisiens reçoivent une instruction «très rigoureuse», avant le voyage, et qui porte, aussi bien, sur les arts d'autodéfense, que sur l'enseignement religieux et la manipulation des armes. Ces jeunes recrues sont, généralement, initiées au maniement des armes sophistiquées, en plus des armes lourdes et des tanks. Mais à l'origine de cet engouement, pour le Jihad : l'attrait matériel et les promesses d'un travail et d'un salaire stable. Or, une bonne partie de ces jeunes recrues se trouvent enrôlées, après avoir été «envoûtées», littéralement, par leurs gourous. L'opération, selon l'enquête menée par le journal britannique, dans les faubourgs de la capitale tunisienne, a tout d'«un trafic humain, qui doit interpellier tous les organismes de surveillance des frontières et des services de sécurité». Ces réseaux de recrutement opèrent, aussi bien, à Tunis, que dans les villes de l'Est, comme Sousse, Kairouan ou Sidi-Bouzyd, d'où est partie la première étincelle de l'insurrection, le 17 juillet 2010. C'est bien, donc, à l'avènement du «printemps arabe», que le phénomène du terrorisme a pris, en Tunisie, une dimension internationale, qui a, en retour, amplifié la menace interne, à travers l'intensification des attentats ciblant les forces de sécurité tunisiennes, depuis deux ans. Ce basculement s'explique, selon Salaheddine Jorchi, un spécialiste tunisien des questions de sécurité, par le besoin d'argent, d'armes et de nouveaux champs d'action. «Le phénomène du Jihad, en Tunisie, souligne le chercheur, a commencé à se développer, grâce aux connexions avec les réseaux maffieux et autres organisations qui leur assuraient les besoins vitaux».

[Tweet](#)